

Mesdames, Messieurs, chers enfants, chers amis,

Une nouvelle fois réunis devant notre monument aux morts, nous venons perpétuer le souvenir et le respect aux victimes militaires et civiles des guerres passées. Chacune de ces victimes représente une vie anéantie.

Ce qui nous mobilise aujourd'hui est sans doute un mélange de sentiments particuliers :

- Certains sont inspirés par le respect au drapeau et la défense de la Patrie
- D'autres privilégient l'hommage aux victimes, et le rejet viscéral de la guerre
- D'autres encore témoignent d'une volonté de cohésion nationale autour de nos symboles républicains
- Les parents accompagnant leurs enfants considèrent que cette participation éclaire et éduque cette jeune génération à la connaissance du passé, et forge ainsi un esprit citoyen
- Les enfants sont heureux de trouver une place parmi les adultes et les officiels, responsabilisés en chantant la Marseillaise et récompensés par quelques friandises

Toutes ces réflexions s'entremêlent pour renforcer l'affirmation du respect supérieur de la vie et du drame infini de tous ces destins brisés. Des amitiés, des élans amoureux, des rencontres, des partages, des soutiens, des astuces, des inventions, des sourires et des rires, ... tout cela balayé dans des conflits qui plongèrent notre Pays, mais aussi l'Europe et le Monde dans un chaos destructeur, par un processus qui semble le propre de l'homme : la guerre...

Et aujourd'hui...

Il y a 4 ans, le monde ignorait qu'un élément microscopique allait bouleverser toutes les sociétés modernes. Le COVID allait se propager, profitant d'une faille qui nous semblait une bénédiction : les échanges internationaux, matériels et humains. Tout n'a pas été dit sur le sujet, et ce n'est ni le lieu ni le moment. Mais on entendit alors que de cette catastrophe planétaire émergerait « le monde de demain »...

Ce « monde de demain », c'est celui d'aujourd'hui, dans lequel les médias égrainent les calamités, les unes derrière les autres. Un monde dans lequel la formule « plus jamais ça » n'a définitivement pas sa place.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie poutinienne a supplanté en février 2022 les autres misères du monde... Les massacres, souvent d'origines ethniques, loin des écrans, se sont poursuivis dans d'autres parties de notre planète, sans oublier les innombrables morts de la faim, enfants, adultes, vieillards, dont on parle si rarement car ils meurent sans bruit... Les attaques et attentats sur notre sol nous bouleversent par leur proximité et par la personnalité des victimes. Comment ne pas voir qu'au travers les crimes de Samuel PATY et de Dominique BERNARD, c'est l'éveil des consciences, l'éducation humaniste, les fondements de notre laïcité qui sont attaqués ?

A ce propos, comment peut-on qualifier le comportement d'un groupe de jeunes dans le métro parisien, filmé il y a quelques jours par une passagère, qui chantaient être (je cite) « Nazis et fiers » ? Sont-ils : Ignorants ? Abrutis ? Dangereux ? Inconscients ? Provocateurs ? A ce niveau, les mots nous manquent...

Et malgré cela, nous devons nous garder de sombrer dans une tentation de réactions punitives et sécuritaires exacerbée qui nous pousserait inexorablement vers une forme autoritariste dans laquelle nous perdriions ce qui fait la saveur de nos démocraties : la liberté. Liberté de penser et de s'exprimer (par la parole, l'écrit et par le vote), liberté de croire, de douter, ou de ne pas croire, liberté d'entreprendre, d'imaginer, de créer, liberté d'aimer « qui l'on veut »...

Cette liberté, dont nous n'avons pas toujours conscience, est couplée à une notion fondamentale : la raison (je pourrais dire, la mesure). La liberté n'est jamais totale quand on se soucie des autres. La liberté de chacun, nos libertés, doivent composer une forme d'alchimie qui fonde nos règles de société. Ces règles s'appuient sur le Droit. Leur respect fait appel à une sorte de conscience collective partagée et acceptée. Dans ce processus, l'éducation tient un rôle majeur. Education et enseignement, apprentissage des diversités et des cultures, et toujours tolérance et respect en retour sont les outils.

Les outils... et non les armes... Distinction intéressante.

Les outils, par exemple, permettront de reconstruire des villages et des villes entières, effondrées lors des récents séismes au Maroc, en Syrie et en Turquie. Ces catastrophes « naturelles » (même si elles ont pu être amplifiées par des manquements humains) ont fait des dizaines de milliers de morts. Elles réclameraient une mobilisation internationale extraordinaire...

Mais les regards se sont déjà détournés vers le Proche Orient, où les fanatiques du Hamas, par leurs exactions en territoire israélien, ont réveillé les armes et la riposte qui s'abat sur toute une population palestinienne, sans distinction. Ce conflit Israélo-Palestinien prend à nouveau une dimension tragique, qui pourrait embraser toute une région du monde... L'inquiétude est de mise. Et nos pensées doivent se porter sur l'ensemble des victimes, sans qu'il soit nécessaire de se positionner d'un côté ou de l'autre. C'est, avant tout, un drame humain. Et pardonnez-moi si les appels au « cessez le feu » de certains, la main sur le cœur, me paraissent bien vains...

Il faut donc inlassablement se tourner vers la raison, cette notion qui fait appel à la nuance, car le binaire blanc ou noir, bien ou mal, rejette les uns contre les autres.

Dans nos sociétés, et dans nos vies, tout simplement, qui imposent des choix, la décision est importante. Elle se doit d'être réfléchie, analysée, confrontée aux contradictions, puis affirmée. Toujours cependant, elle doit laisser une petite place au doute et même à l'erreur. Je pense sincèrement que les gens qui ne doutent pas sont dangereux. Qu'ils s'enferment dans leur vérité, et finissent d'abord par rejeter, puis ne plus supporter, enfin par avoir envie d'éliminer celui ou ceux qui remettent en cause leur certitude. Et, malheureusement, les religions ne sont pas innocentes sur le sujet...

Se tenir devant vous en ce jour, et avoir la possibilité d'exprimer ce qui anime ma réflexion est un privilège. C'est aussi une forme d'exposition au jugement. Le vôtre ne m'inquiète pas... Il est libre et personnel, et surtout, vous l'avez compris, je ne prétends pas détenir une quelconque vérité. La force de convictions suffit à mon esprit et ma conscience.

Je souhaite à toutes et tous cette même plénitude.

Dans tous les discours, il est de bon ton de glisser une ou plusieurs citations célèbres, pour teinter ses propos d'une solennité certaine. Je vais me contenter d'une formule populaire assez répandue qui dit : « le pire n'est jamais sûr » !

Alors, chiche, tous ensemble, petits et grands, jeunes et « moins jeunes », faisons de notre mieux, dans l'intérêt collectif, pour éloigner ce « pire » et nous approcher du « mieux » voire du « meilleur » ! Pour nos enfants et pour le monde que nous leur laisserons.

*Avec une distinction particulière pour les enfants et leur enseignante, ainsi que pour l'association locale des Anciens Combattants et Soldats de France, auxquels j'associe porte-drapeaux et personnalités,*

*Je vous remercie très sincèrement de votre présence et de votre attention.*

*..... Je redonne la parole à notre maître de cérémonie, sans oublier de vous convier au pot du souvenir et de l'amitié sous le préau de notre « encore » école.*

JF le 5/11/2023